

Et c'est au dehors que je te cherchais.
Je me ruais, dans ma laideur, sur la grâce de tes créatures.
Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi,
Retenu loin de toi par ces choses
Qui ne seraient point
Si elles n'étaient en Toi.

Tu m'as appelé et ton cri a forcé ma surdité.
Tu as exhalé ton parfum, je l'ai aspiré
Et voici que pour Toi je soupire ;
Je t'ai goûtée et j'ai faim de Toi, soif de Toi.
Tu m'as touché et je brûle d'ardeur
Pour la paix que tu me donnes.

Quand je serai uni de tout moi-même,
Il n'y aura plus pour moi de douleur, plus de fatigue ;
Ma vie, toute pleine de Toi,
Sera alors

LA VRAIE VIE.

Et aussi ce chant :

- Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin, **guéris-moi, je veux te voir (bis).**
- Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi.
A leur souffrance et à leurs appels, **que mon cœur ne soit pas sourd (bis).**

POUR JEÛNER

Pour mieux voir les merveilles de Dieu, comment faire jeûner mon regard ?
Pour mieux entendre les appels de Dieu, comment faire jeûner mon écoute ?

POUR PARTAGER

Ces merveilles et ses appels de Dieu, comment les garder en mémoire pour pouvoir les partager plus tard ?



PAROISSE SAINTE COLOMBE



2^{EME} SEMAINE DE CAREME B

Chers amis, frères et sœurs,
Nous entamons la deuxième semaine de notre marche avec Jésus au désert de l'Alliance. La Parole de Dieu, en cette semaine, nous invite à nous mettre à l'écoute du Fils Bien-aimé.

Si nous sommes appelés à écouter le Fils, c'est parce que c'est lui qui nous dit et enseigne la volonté du Père.

Le Temps du Carême est le temps de conversion, d'espérance et d'attente, mais il est aussi temps d'écoute et de silence pour entendre et comprendre le plan du mystère de Dieu pour chacun, chacune de nous : il veut être son enfant bien-aimé. Faisons de ce carême le temps de l'accueil de la volonté du Père qui nous éclaire et nous transforme.

« **Celui-ci est mon Fils Bien-aimé : écoutez-le !** » A l'écoute de cet appel, sommes-nous prêts à avancer dans la foi, à aller plus loin dans notre aventure avec Dieu. Sommes-nous prêts à vivre ce temps de carême dans le dynamisme de la foi, et d'une profonde confiance en Dieu qui nous conduit vers la joie de Pâques.

Ressuscités avec le Christ, vivons en enfants de lumière.

Erick Baldé PSJ
Curé de la Paroisse St Colombe de Chevilly-Larue
5 rue Jaume 94550 Chevilly-Larue



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 9, 2-10)

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

EN SUIVANT L'ÉVANGILE

Les lectures de ce Carême nous font approfondir les aspects « mort/résurrection » que nous vivons dans notre vie au fil des jours.

Marc nous présente la Bonne Nouvelle comme **une marche continue qui aboutira à Jérusalem**. Le passage qui nous est offert, à la jonction des chapitres 8 et 9, se trouve juste au milieu de l'évangile, il a donc une place centrale. La voix affirme que **le Christ est « Fils bien aimé de Dieu »** et Pierre juste avant témoigne de Jésus ; « *tu es le Messie ...* » Les disciples-marcheurs que nous devrions être, seront ainsi aidés à vivre la deuxième moitié du chemin vers Jérusalem, sur les lieux de la mort et de la résurrection.

C'est lui seul, le Christ, qui prend l'initiative de la marche vers **la montagne** et du choix de ses invités. Il sait ce dont ils vont avoir besoin : découvrir son identité de Fils de Dieu. Une expérience forte et déterminante pour la suite de leur vie qui fait dire à Pierre : « **Il est bon que nous soyons ici ...** ».

Puis vient l'expérience de **descendre de la montagne** : retrouver la vie quotidienne, tout ce qui fait notre humanité. Puis se taire, « **ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu avant que le Fils de l'homme ne soit ressuscité d'entre les morts** ». Alors, à quoi bon cette Transfiguration ?

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

La montagne dans la bible est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu :

- Abraham (Gn 22, 1-2.9-13.15-18) y témoigne de sa fidélité et reçoit la promesse ;
- Moïse y fait alliance avec Dieu et reçoit la Thora ;
- Élie (1Rois 19,1-3) y rencontre Dieu et reçoit le réconfort alors qu'il est en détresse.

C'est une expérience qui fait passer une nouvelle étape de la vie et de la mission, un temps de purification et de formation. Cette expérience est vécue au milieu des hauts et des bas de la vie de chacun, de toutes leurs limites humaines.

Le phénomène de la transfiguration, ce sont des manifestations visibles et audibles (vêtements et visage resplendissants, présence de Moïse et Élie, nuée, voix célestes) qui sont

signes de la présence de Dieu. C'est autant une invitation à entrer dans le mystère de Dieu qu'un appel pour susciter une adhésion. Pierre le reconnaît : « **Il est bon que nous soyons ici ...** »

« **Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !** », Cette phrase prépare à l'adhésion au Fils de Dieu et en donne les moyens : « Écoutez-le ». Il s'agit d'écouter le Fils, de lui faire confiance, de se laisser guider par lui, de suivre son enseignement en paroles et en actes. C'est finalement accepter d'être nous aussi transfigurés puis de redescendre dans la plaine de notre quotidien pour participer à la transformation du monde avec nos forces intérieures *, nos talents et nos faiblesses, notre histoire personnelle et collective avec ses ténèbres et ses lumières, en reconnaissant nos espoirs déçus et nos doutes face à un avenir incertain.

« **Ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts** » Et s'il s'agissait d'un cadeau offert et à débaler le long du chemin à parcourir ? D'un cadeau qui se dévoile petit à petit, à travers une série d'expériences fortes de rencontres de l'amour de Dieu : une œuvre d'art, l'admiration de la vie d'une personne qui traverse des joies et des peines avec espérance, la tendresse à l'occasion d'une naissance, la beauté d'un lever ou d'un coucher de soleil, des expériences d'entraides ou de solidarités, ... Faire alors, l'expérience d'un émerveillement et devenir plus sensible à l'invisible à ce qui est intérieur, ... Voir avec les yeux du cœur, Voir avec les yeux de Dieu.

« Et ils restèrent **FERMEMENT ATTACHES A CETTE PAROLE**,
tout en se demandant entre eux **CE QUE VOULAIT DIRE : « RESSUSCITER D'ENTRE LES MORTS »** »

Ce passage a sûrement quelque chose à dire à chacun de nous sur notre façon de vivre, de prier, de partager ou de témoigner en ce temps de confinement.

QUELQUES PROPOSITIONS



POUR PRIER

Pour nous aider à prier, voici un texte de Saint Augustin :

Tard je t'ai aimé,
Ô beauté si ancienne et si nouvelle.
Tard je t'ai aimé !
Mais quoi ! Tu étais au-dedans de moi,
Et j'étais moi, en dehors de moi-même !